

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 18

Samedi 1 Mai 1897

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

**ADMINISTRATION**

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

# DAVID OUIMET

## PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils à Gaz et de système de chauffage  
à vapeur et à eau chaude

48 rue St-Laurent . . .

19<sup>1</sup> rue St-Chs-Borromée

MONTREAL

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00

Capital souscrit \$250,000.00

### ST. LAWRENCE

### COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

BUREAU PRINCIPAL :

10, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,  
Président.

G. de G. LANGUEDOC,  
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,  
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

## Aux Messieurs du Clergé

### MANDEMENTS

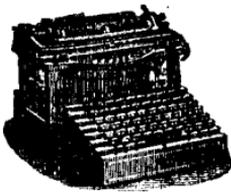
# Lettres Pastorales, Circulaires

## ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis  
son érection. 11 volumes, brochés.

## EN VENTE

## A l'archevêché de Montréal



# MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS  
DENSMORE,  
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,  
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.  
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.  
Machines de seconde main, en parfait état.

**Fournitures de Miméographe et de Néostyle**

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

## OLEMENT & CUSSON

**AGENTS GÉNÉRAUX**

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,  
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**  
Catalogues et échantillons d'écriture franco.

## J. B. RESTHER & FILS

**ARCHITECTES**

**BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13**

**107 RUE SAINT-JACQUES**

Téléphone Bell. 1800.

**MONTREAL.**

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

## JOSEPH COUSINEAU

**MARCHAND DE**

**BOIS ET CHARBON**

**180 RUE LAGAUCHETIERE,**

**MONTREAL**

**COIN DE LA RUE BEAUDRY)**

## Prières des Quarante-Heures

LUNDI	3	MAI	— Annonciation du Lac.
MERCREDI	5	"	— Ste-Julie.
VENDREDI	7	"	— Hospice Gamelin.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	2	MAI	— 2 Pâq., S. Athanase, E. D., d.
LUNDI	3	"	— INV. DE LA S. CROIX, d. 2 cl.
MARDI	4	"	— Ste Monique, Vve., doub.
MERCREDI	5	"	— S. Pie V., P. C. doub.
JEUDI	6	"	— S. Jean dev. Porte Lat., d. m.
VENDREDI	7	"	— S. Stanislas, E. M., doub.
SAMEDI	8	"	— Apparition de S. Michel, d. m.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



**LAPRÉS & LAVERGNE**  
**Photographes**

N°360 RUE ST DENIS  
MONTREAL P. Q.

TEL. BELL 7283.  
" MARCHAND 893

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

Sont les

**Photographes**

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame • Montreal**



## Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

**1725 rue STE-CATHERINE**

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

**1042 rue Ste-Catherine**

**2159 rue Notre-Dame**

### ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cerueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

## La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

**87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL**

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

**Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire**

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines**

**Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

# ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

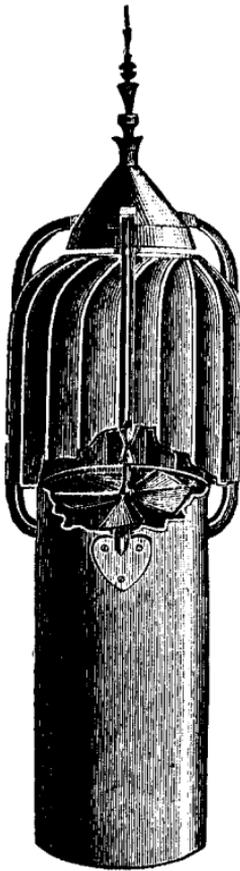
**MONTREAL**

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

# LE VENTILATEUR

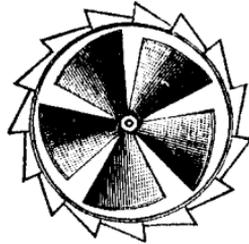
# — EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures  
Edifices . . .  
. . . Publics,  
. . . Eglises . . .  
Maisons . . .  
. . . d'Education,



Résidences . .  
. . . Ecuries,  
Cabinets . . .  
. . . d'Aisance.  
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " **Ventilateur Eolien** " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

**FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS**

# Lessard & Harris

**PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS**

**Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS  
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

**421½. RUE CRAIG. Montréal.**

**Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,**

## **PLOMBIERS**

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaud, Vapeur, Basse ou Haute Pression  
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

**BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.**

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

**520%, RUE CRAIG, Montréal.**

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —  
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe  
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du  
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

## **G. A. LAMONTAGNE & CIE** **MARCHANDS TAILLEURS**

**No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne**

**MONTREAL**

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses  
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

## **Marbrerie Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

## **T. ROCHON & FILS**

Successieurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage  
en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

## **D. A. BEAULIEU** **DECORATEUR**

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-  
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

**1986 rue Ste-Catherine**

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

---

---

**UNE \* BELLE \* OCCASION.**

---

**\$1.25 au lieu de \$3.00**

(Franco poste \$1.38)

## COURS SUPÉRIEUR D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

spécialement à l'usage des collèges, petits séminaires et autres établissements d'instruction. Ouvrage également très utile aux gens du monde qui désirent connaître à fond la religion,

**par Mgr CONRAD MARTIN, évêque de Paderborn.**

2 beaux volumes 8½ x 5½ ensemble de 1,060 pages, solide reliure en veau marbré.

..... "C'est un tableau vraiment grandiose de la révélation chrétienne dont les détails sont si bien à leur place et si habilement subordonnés les uns aux autres, que l'intelligence comme le regard s'y repose avec une entière satisfaction. Nous y avons remarqué plus particulièrement les pages, si importantes d'ailleurs, consacrés aux prophéties et aux miracles, c'est-à-dire à l'élément surnaturel et sensible qui sert de base à tout l'édifice. Celles qui traitent de l'Eglise catholique sont aussi très dignes d'attention. Si la foi n'était qu'une évolution de l'ordre rationnel, nous pourrions assurer que personne ne les lirait sans conclure que là est la vérité, et, par conséquent, la vraie planche de salut.

..... "L'auteur ayant en vue surtout les personnes du monde en général et les jeunes gens des collèges en particulier, c'est-à-dire des lecteurs qui n'ont pas toujours le temps et qui ont rarement le désir d'aller aux dernières profondeurs des vérités religieuses, a écarté de son livre les problèmes scientifiques, les subtilités de la dialectique, les hardiesses de la mystique ainsi que les questions exclusivement du domaine du ministère pastoral. "Dire que cet auteur est Mgr Martin, évêque de Paderborn, l'un des prélats les plus éminents de toute l'Allemagne, c'est affirmer que le livre va droit à son but, sans faiblir jamais. On rendra, nous l'espérons, le même témoignage à la traduction de M. le chanoine Bioher: rien n'y manque pour le fond non plus que pour la forme, qui est toujours correcte, et même distinguée.

(Bibliographie catholique.)

# LA Semaine Religieuse DE MONTREAL

## SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Le Mois de Marie. — III. Bénédiction d'un nouveau Sanctuaire. — IV. Sainte Anne, épouse. — V. La politesse hier et aujourd'hui. — VI. Mission de la femme chrétienne. — VII. A quoi servent les cloîtres. — VIII. Recommandations. — IX. Le bon larron. — X. Une erreur à éviter. — XI. Apostolat de la Prière.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

**Annonces.** — *Dimanche, le 2 mai.* — Annonce du Patronage de saint Joseph, et de la collecte pour l'Université Laval.

**Cathédrale.** — *Lundi, le 3 mai.* — La relique de la vraie Croix sera exposée toute la journée, et le soir, à la place du salut on la fera vénérer.

**Carmel.** — *Mercredi, le 5 mai.* — A 2 heures, prises d'habit.

**Titulaires.** — *Dimanche, le 2 mai.* — Solennité des titulaires de Notre-Dame-du-Bon-Consell, de Saint-Philippe et de Saint-Jacques-le-Mineur.

*Dimanche, le 8 mai.* — Fête des titulaires du Patronage de Saint-Joseph, Saint-Joseph-du-Lac, et de Saint-Hermas ; solennité des titulaires de Sainte-Monique et de l'Apparition de Saint-Michel.

## LE MOIS DE MARIE

**D**ÉFIONS-NOUS, écrivait jadis un des auteurs catholiques de ce siècle, défions-nous de la mesquine dévotion qui célèbre le culte de la Sainte Vierge avec une fausse théologie, de fausses fleurs, des mélodies fausses et des vers faux. De la reine du

ciel on fait une petite mamam qui n'exige de ses enfants ni travail ni vertu, et qui pardonne tout pourvu qu'on la caresse. » (1)

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ces lignes fort sensées. Pour combien de personnes, en effet, cette dévotion si touchante et si belle, lorsqu'on sait la comprendre, ne devient-elle pas une pieuse distraction, un simple but de promenade aux heures du soir, et comme un des actes principaux de cette religion facile, sentier de fleurs sans épines, dont semblent vouloir s'accommoder, à notre époque, bon nombre de gens ?

Loin de nous la pensée de déprécier ce culte extérieur et charmant, où les yeux et les oreilles trouvent de pures jouissances, et, par le moyen duquel notre âme s'élève, suivant la parole de l'Apôtre, « des choses sensibles à la contemplation des choses invisibles. » Tout ce qui porte à Dieu, quand l'Eglise l'approuve, est bon et salutaire. Les exercices du mois de mai, quand ils sont vraiment religieux, conformes à l'esprit de l'Eglise, aident merveilleusement l'âme fidèle à s'arracher elle-même aux misères de ce monde et à monter, loin de la terre, sur les ailes de l'amour, jusqu'à ces hautes régions où se révèle, dans sa beauté, l'auguste Reino des cieux.

Ce que nous voulons faire observer, c'est qu'une âme chrétienne, véritablement dévote envers la Très Sainte Vierge, doit savoir pénétrer le sens caché de ces cérémonies extérieures qui composent les exercices de mois de Marie.

Vous entrez dans une église, au mois de mai, vers le soir. Une foule recueillie est à genoux devant un autel ; sur cet autel il y a des lumières et des fleurs ; de pieux cantiques s'élèvent sous les voûtes du sanctuaire. Pour beaucoup de gens, voilà tout le mois de Marie : un autel, des fleurs, des lumières, des cantiques.

Il y a pourtant autre chose. Ces objets ont leur langage ; il est bon de l'écouter.

Cet autel, en ce moment transformé en un trône de verdure surmonté de la statue de Marie, est celui-là même où, chaque matin, Jésus-Christ, Fils de Dieu, s'immole pour nous. L'autel vous enseigne le renoncement, l'oubli de soi, la grandeur du sacrifice, l'amour de Dieu et des âmes.

Ces lumières sont l'image de la foi ardente et brillante, qui n'est pas seulement un reflet de la vie éternelle, mais un foyer de pensées

(1) L. Veillot, *Parfums de Rome*.

généreuses et de vaillantes actions. L'âme illuminée des splendeurs du Vrai, brille parmi ses sœurs, les éclaire, les guide, les enflamme, les dirige vers Jésus « la lumière du monde. »

Ces fleurs, dont de pieuses mains ornent les autels de Marie, ont aussi leur gracieux langage. Elles nous invitent à la pratique des vertus dont elles ne sont que des symboles : humilité, innocence, pureté. N'oublions pas surtout que les fleurs présagent la récolte prochaine. Elles vivent à peine « l'espace d'un matin » ; elles tombent et s'effeuillent devant les fruits. A eux la vraie richesse, la gloire des vendanges et des moissons. Les fleurs ne sont qu'un sourire de la nature : les fruits en sont la fin et la splendeur. Ainsi la piété doit être aimable, mais surtout elle doit être féconde, active, pratique.

Enfin ces chants du mois de Marie, dans leur suave simplicité, sont l'expression de nos prières. Souvent les paroles de nos cantiques ont un accent si touchant, si vrai, qu'elles peuvent devenir la meilleure des prières sur les lèvres des serviteurs de la Vierge Marie. Cette divine Mère y trouve comme un écho des chants du Ciel.

Nos chants, il est vrai, sont bien différents de ceux du Ciel. Ce sont les chants de l'exil ; ce ne sont pas les hymnes de la patrie. Assis sur le bord des fleuves de Babylone, les enfants d'Israël ne savaient que gémir. Mais ces chants, ces cantiques sont autre chose que des gémissements. Chaque couplet, chaque refrain est un cri du cœur. Nos cantiques prient et nous font prier.

Il nous a paru bon de rappeler à nos fidèles Lecteurs ces quelques pensées. Eclairés par la foi, ils verront dans les pieux exercices du mois de mai autre chose qu'un autel, des lumières, des fleurs et des chants. Ils verront un hommage à leur Mère du ciel et une leçon de vie chrétienne. Ils y trouveront surtout un aliment pour leur piété.

---

## Bénédictio

### D'un nouveau Sanctuaire

---

**S**A bénédiction du nouveau Sanctuaire de la Réparation, érigé à la Pointe-aux-Trembles, aura lieu le 8 mai, à 8 heures du matin. En cas de pluie, la cérémonie serait remise au 10. — MOYEN DE TRANSPORT.

Tramways de la rue Notre-Dame et de la rue LaSalle, arrêtant à quelques arpents de la chapelle. On trouvera là un abri et ce qu'il faut pour une collation.

*Communiqué.*

## SAINTE ANNE, EPOUSE

### L'épreuve



ES vertus de sainte Anne et de saint Joachim attiraient sur eux les regards de complaisance du Seigneur, mais dans les mystérieux desseins de son infinie sagesse, Dieu leur refusa longtemps le témoignage ordinaire de ses bénédictions : ils restèrent sans enfants. Nous connaissons tous la douleur de ceux à qui cette consolation est refusée ; il demeure toujours au foyer une place qui attend, comme il y a dans le cœur un désir qui ne peut être satisfait. Mais dans le peuple de Dieu ce malheur prenait le caractère d'une honte : une famille ainsi éprouvée semblait ne pas avoir été jugée digne des faveurs du ciel ; elle paraissait exclue du nombre de ceux qui pouvaient prétendre à la gloire de compter parmi les ancêtres du Messie.

Combien cette douleur et cette honte ne devaient-elles par être vivement ressenties par les pieux époux ; ils faisaient partie de la famille même de David, les temps fixés par Dieu approchaient, et beaucoup avaient fondé sur leur union les plus légitimes espérances. Admironz ici une des plus éclatantes vertus de sainte Anne : sa parfaite soumission à la volonté du Seigneur, sa conformité absolue aux desseins de la Providence, son abandon total entre les mains de Dieu. Sans une plainte, sans un murmure, sans une parole anxieuse et indiscreète, elle accepte l'épreuve envoyée. Elle sait bien que le sommet de l'amour c'est l'union des volontés, et elle fait de cette souffrance chaque jour renouvelée, l'instrument le plus puissant de sa sanctification ; elle s'élève ainsi, par ces ascensions successives dont parle le psalmiste, jusqu'à cette fusion parfaite de sa volonté avec la volonté divine, jusqu'à ce *fiat* des saints qui les unit à Dieu autant qu'il est possible pendant cette vie.

Pour nous, qui avons vu la réalisation complète du plan divin de l'Incarnation, les raisons providentielles de cette épreuve apparaissent clairement. La grandeur de Marie sera rehaussée merveilleusement par une naissance si miraculeuse, la grâce y aura manifestement une part plus considérable que la nature et la vertu de ses pieux parents aura été purifiée, accrue et conduite par la durée des souffrances jusqu'au point voulu par le Seigneur. L'épreuve achève de les rendre dignes d'une fille comme jamais il y en eut de semblables, comme jamais il n'en paraîtra désormais ici-bas.

Remercions le Seigneur du modèle qu'il nous donne en sainte

Anne de la conduite à garder dans les afflictions. Quelle famille en est exempte ? Que de douleurs viennent nous visiter et demandent de nous les dispositions et les vertus que nous contemplons en notre sainte patronne. Ah ! demandons-lui avec instance de nous obtenir cette résignation admirable à la volonté de Dieu qui l'a soutenue dans ses tribulations. Sollicitons de sa bonté maternelle cette humilité qu'elle pratiqua si bien et qui s'inclina, amoureusement sous l'épreuve. Attendons dans la patience et la paix l'explication des desseins de Dieu sur nous. Souvent la conduite de la Providence nous sera expliquée plus tard et nous reconnaitrons alors la sagesse et la bonté divines cachées sous des apparences de rigueur ; si au contraire nous devons accepter ces épreuves sans jamais les comprendre, notre mérite n'en sera que plus grand, et la pleine lumière éclatera enfin au grand jour des suprêmes révélations.

## PRATIQUE

Accepter humblement et amoureusement les épreuves qu'il plaira à Dieu de nous envoyer.

## TRAIT

Une femme du diocèse de Saint-Brieuc nourrissait un enfant de seize mois. Obligée d'aller porter le dîner dans les champs, à son mari, elle appelle, en partant, sa fille Catherine et lui recommande de prendre soin de son petit frère ; mais celle-ci, pour se livrer avec plus de liberté à ses jeux, pose et laisse l'enfant sur un coffre élevé ; un moment après un bruit se fait en entendre, l'enfant venait de tomber et s'était rompu le cou. Au lieu d'appeler du secours, la coupable, qui sent l'horreur de sa faute, en commet une plus grande encore ; sans compassion du mourant et ne songeant qu'à se soustraire au châtement qu'elle mérite, elle prépare un mensonge et couche l'enfant dans son berceau. Il entraînait en agonie quand la malheureuse mère revient des champs ; un instant après, il meurt. Le père, les amis, les voisins, qui se rassemblent, le voient étendu, livide et glacé, lorsque, au bout d'une heure et demie d'inutiles gémissements, le souvenir de sainte Anne fait reprendre confiance à la famille. « Que, du moins, je voie encore une fois mon fils en vie, » s'écrie le père en prononçant à genoux son vœu. Il n'avait pas achevé que la pâleur de la mort se dissipe et les yeux éteints s'entr'ouvrent. Dans l'excès de sa joie, le bon père tombe sans connaissance. Une demi-heure après, il embrassait son enfant plein de santé.

L'abbé G. DE BESSONIES.

## LA POLITESSE HIER ET AUJOURD'HUI



*E Courrier de Genève* devient décidément un oracle de la sagesse. Lisez un de ses derniers articles :

Les temps sont bien changés ! Autrefois, on tenait à être et surtout à paraître poli ; aujourd'hui, c'est le contraire : ainsi le veut la mode !

Sauf quelques vieux, bons tout au plus à mettre au musée, sauf de rares spécimens de courtoisie parmi les jeunes, tout est à l'impertinence calculée.

Ne demandez pas d'écouter les gens âgés avec une certaine déférence et sans trop laisser voir l'ennui : non ! le rôle des gens âgés, c'est d'être interdits à tout propos, c'est d'avoir la parole coupée sans cesse, c'est de suivre comme ils peuvent une conversation à bâtons rompus, avec sujets changés à chaque pas, sans transitions...

Que voulez-vous, ces esprits primesautiers sont si vifs et si originaux !

Vis-à-vis des femmes, c'est la même chose, avec une nuance de sans-gêne, que l'on prend pour une élégante aisance.

Dire d'un homme qu'il est poli, semblait à nos pères un compliment déplacé : tous étaient censés l'être.

Maintenant, les gens *chics* sont ceux qui en prennent le plus à leur aise ! Ils ont gratté le charment vernis du caractère national, pour lui substituer une grosse mise en couleur égoïste, familière et souvent très peu spirituelle : ils ne savent pas causer.

Quand la femme, dans le monde, dans la famille, sait se faire respecter, le monde et la famille deviennent forcément respectables.

La femme respectée fait la *police* de la maison : elle sait détourner les conversations au moment opportun ; devant elle, les théories douteuses ne se produisent pas ; les petits jeunes gens, prêts à s'émanciper en paroles, observent un silence prudent la chronique scandaleuse est abandonnée.

Nous avons connu de ces modèles de bon ton, à des degrés très divers de l'échelle sociale. Que de semblables femmes peuvent faire de bien !...

Mais, pour être poli, il faut savoir se gêner, et on ne veut pas se gêner ! Voilà pourquoi la bonne société est de plus en plus désertée. Les hommes abandonnent le salon pour le cercle ; le salon a beau se moderniser, la majorité des femmes a beau prendre des allures à l'avenant, rien n'y fait ! On est en deux camps : les uns à lire les journaux en fumant, les autres au boudoir à passer le temps en cent futilités, si ce n'est pis.

Et voilà comment cette ancienne société s'est cassée en deux comme un vase de Sèvres, ne laissant que des souvenirs, des regrets et d'irréparables morceaux.

Pour la plus grande part, les femmes d'aujourd'hui en sont coupables : trop de toilette, trop de bicyclettes, de chevaux et de romans.

---

## MISSION DE LA FEMME CHRETIENNE

---

**F**T cette antique loyauté, cette intégrité scrupuleuse, si rares maintenant, et qu'on rencontrait si souvent autrefois, cette inviolable droiture qui constituait l'héritage le plus apprécié dans une famille, et que le fils était fier d'avoir apprise à l'école paternelle, il faudrait aussi que la femme chrétienne sût leur redonner au foyer le rang qui leur est dû. Sa devise à elle doit être celle de l'hermine bretonne : *Plutôt la mort que la souillure*. Elle doit en faire aussi la devise de ses enfants et leur apprendre qu'il faut savoir souffrir sans hésitation et sans faiblesse l'injustice, la persécution, la ruine, plutôt que de manquer à son devoir et de transiger avec sa conscience.

Avec de tels principes, une famille est moins riche peut-être que celle qui suit le courant moderne, mais elle est encore plus forte assurément et c'est à elle qu'appartient l'avenir. Et pour acquérir cette force contre laquelle viendraient se briser tous les assauts du mal, il n'est pas nécessaire de se donner des fatigues bien grandes, ni de faire beaucoup de bruit dans le monde ; il suffit seulement d'élever de temps en temps son cœur là-haut et de dire à Dieu, comme le bon saint François de Sales : « O mon Dieu, c'est pour vous que je vogue et que je navigue, soyez ma boussole et mon nocher. »

G. DE HARDELEY.

## A QUOI SERVENT LES CLOITRES ?



N'entend souvent dire dans le monde, — et non pas seulement par les impies, mais par une foule de personnes pieuses, ou croyant l'être : — « A quoi servent les cloîtres ? Pourquoi « tant d'hommes et de femmes doués de talents, de vertus, parfois « riches et d'une haute naissance, vont-ils s'enfermer dans ces retraites « oisives, pour y rester jusqu'au tombeau ? S'ils ont soif de dévouement, « qu'ils le montrent donc, en se consacrant au service des malades, « des pauvres, des enfants ou des vieillards !... » Dans ce langage insensé, tout est à reprendre, car tout est dicté par l'ignorance ou la mauvaise foi : on ne veut pas, on ne sait pas voir les côtés sublimes de la vie religieuse ainsi pratiquée, et on la décrie sans la connaître.

A quoi servent les cloîtres ? dites-vous, mais à réunir sous leurs voûtes silencieuses de nobles âmes que les pièges du monde, son tumulte, ses plaisirs malsains fatiguent jusqu'au dégoût !... à donner enfin à Dieu, par la faveur de l'immolation de ces âmes, la compensation de nos tiédeurs, de nos fautes, de nos iniquités !... Quand la coupe de la justice divine est pleine et que le châtement est prêt à s'abattre sur nous ; quand la tempête gronde au-dessus de la société coupable et nous cause les plus vives appréhensions, soudain, un apaisement inattendu, une détente heureuse se produit ; une éclaircie se fait dans le ciel orageux. Que s'est-il passé ? O mon Dieu, soyez béni ! et vous aussi, anges de la prière qui, dans le recueillement de votre vie incomprise, avez offert au Seigneur irrité la myrrhe, l'or et l'encens qui nous ont valu le pardon !... Vous croyez ces retraites oisives ? Détrompez vous. J'aime à les comparer à ces ruches actives et bien ordonnées où les diligentes abeilles accomplissent leur patients labours, et, en cela, je me trouve d'accord avec saint François de Sales qui avait coutume d'appeler ces chères filles de petites avettes ! Oui, dans ces maisons bénies, le travail est en grand honneur ; on s'y souvient des exemples de Nazareth, et on les imite ; on s'y applique avec un égal succès aux besognes vulgaires et aux œuvres d'art ; on n'y oublie ni les pauvres, ni les temples de Dieu, à la gloire duquel, au reste, tous les travaux sont accomplis ! Enfin, vous doutez du dévouement des religieux et religieuses cloîtrés, et vous ne pouvez admettre qu'ils se retirent du monde, en y laissant tant de misères et d'infortunes après eux... Dois-je réfuter les mêmes-

objections sous une autre forme ? Dirai-je qu'autant l'âme est supérieure au corps, autant la prière et le sacrifice sont supérieurs aux meilleures œuvres de charité ?... que, dans le jardin du Père céleste, les fleurs sont variées ; que chacune y a son parfum et son éclat, c'est-à-dire chaque âme a ses vertus spéciales et sa vocation ; que l'une se sanctifiera dans le cloître et l'autre dans la vie religieuse active ; que la prière et l'immolation de la première donneront une fécondité inouïe, mais indispensable, à l'admirable dévouement de la seconde ; qu'enfin, dans l'Évangile, Marie et Marthe ont joué toutes deux un rôle digne de notre pieuse envie : l'une, en servant le Maître, et l'autre en se tenant à ses pieds ; mais que, néanmoins, c'est à Marie que Jésus a attribué la meilleure part, qui ne lui a point été ôtée ! Soyez donc bénis, anges du Sanctuaire !... Nous vous méconnaissions ici-bas, parce que votre vertu fait honte à notre faiblesse ; mais au ciel, dans l'éblouissante splendeur du jour sans fin, nous vous rendrons enfin justice, et nous louerons la sublimité de votre vie d'holocauste !

M. B.

## Recommandations



**Q**N recommande à la bonne sainte Anne et aux prières des dames qui font partie des Sociétés établies sous son patronage :

3 entreprises ; 15 personnes défuntes ; 8 malades ; 1 grâce très importante ; 5 jeunes gens ; 2 vocations ; 6 jeunes mères de famille ; 7 personnes affligées ; 3 retardaires dans l'accomplissement du devoir pascal ; 2 infirmes ; 1 famille pauvre ; 21 premières communions ; 3 voyageurs.

PATER. — AVE.

SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS — QUE PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU, LES AMES DES FIDÈLES TRÉPASSÉS REPOSENT EN PAIX.

*Note de la rédaction.* — Ces recommandations doivent être envoyées à l'adresse suivante :

M. le Directeur de la *Semaine religieuse*,  
Archevêché de Montréal, P. Q.

## LE BON LARRON



CEI est une histoire vraie, rapportée par une religieuse de New-York qui en certifie l'authenticité.

La scène se passe dans une pauvre maison d'un faubourg de la grande cité américaine.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années est étendu sur son lit de misère, immobile, silencieux et ravagé par la maladie qui a achevé l'œuvre des passions. Ses yeux, tout grands ouverts, brillent d'un feu sinistre. Tout ce qui lui reste de vie s'est concentré dans ses prunelles ardentes et sombres.

La chambre, sans respirer la pauvreté, trahit la gêne. Dans un coin, une armoire de bois mal peinte et mal jointe ; ça et là, quelques chaises de paille. Sur les murs blanchis à la chaux, un chétif miroir, et, en face du moribond, une image colorée, représentant le Christ en croix, le cœur ouvert, couronné de flammes et d'épines, tel qu'il apparut à la Bienheureuse Marguerite-Marie. Les regards du jeune homme sont fixés sur ce cœur sacré, et lui jette des éclairs de haine, blasphèmes muets et terribles : on dirait des lueurs d'enfer.

Une pauvre femme, debout près de lui, le regarde, les yeux gonflés de pleurs continues. Entre ce crucifix et son fils agonisant, elle rappelle la mère douloureuse entre Jésus en croix et le mauvais larron. Elle prie l'un, elle supplie l'autre d'avoir pitié d'elle. Le Christ l'écoute, il écoute toujours, sans toujours exaucer ; le mauvais fils, lui, se tait, d'un silence affreux, pire qu'une mortelle injure.

— Mon fils, pitié pour nous, si ce n'est pour toi-même. Je t'ai tout pardonné, abandon, débauches, sévices, menaces... Dis-moi, en ce moment suprême, que tu acceptes mon pardon. — Pas de réponse. — De grâce demande pardon à Dieu... — Rien. — Donne-moi au moins ce doux nom de mère que tu me refuses obstinément depuis tant d'années. — Cette fois, il la regarde, il ouvre la bouche, et rassemblant ses forces, il lui crie avec l'accent d'un damné : Non !

La malheureuse lance à l'image du Sauveur un regard de désolation et de reproche, le regard de l'innocent condamné par les hommes, qui en appelle à la justice de Dieu. Puis,

éperdue, elle s'enveloppe la tête d'un tricot de laine, et sort. Elle court à l'église voisine, tombe à genoux devant l'autel où le prêtre, célébrant la messe, tenait élevée dans ses mains jointes l'hostie consacrée. Elle s'abîme dans une prière faite de désespoir et de confiance, de lutte et de résignation, de mort et de vie ; et, soudain, par une inspiration sublime, se substituant à son fils, parlant en son nom, elle s'écrie avec le bon larron sur la croix : « Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez dans votre royaume. »

Le saint sacrifice achevé, elle retourne précipitamment à la maison, ouvre la porte, puis tremblante, pâle comme un spectre, elle s'arrête, n'ose regarder. Est-il mort, agonisant ? S'il vit encore, ne va-t-il pas lui percer le cœur par un regard de haine, par un dernier blasphème ?...

— Maman ! — Grand Dieu, est-ce lui qui parle ? — Ma chère maman ! — Elle tombe à genoux, ivre de joie, de stupeur, d'amour maternel et divin. Ce n'est pas un rêve, une illusion qui va s'envoler. Non, c'est bien lui, qui la regarde avec des yeux baignés d'amour et de larmes, et qui, d'une voix haletante, lui dit, en lui montrant le crucifix : « Il m'a regardé, je l'ai vu ... il m'a parlé, je l'ai entendu... Il m'a dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. »

O prodige de la miséricorde céleste ! Jésus avait accepté la transfusion des âmes, la substitution de la mère au fils, et il avait renouvelé, sous cette forme ineffable, la scène du Calvaire entre le bon larron et lui.

Que dire de plus ? Un prêtre appelé accomplit l'œuvre de la bonté divine. Quelle contrition parfaite ! Quelles actions de grâces enflammées ! Quelle communion archangélique ! Quel flux et reflux de tendresses maternelles et filiales ! Quelle mort bénie, transfigurée par le repentir, la reconnaissance et l'amour !

L'Évangile l'a dit : la foi peut soulever, transporter les montagnes. Mais quand la miséricorde du Fils de Marie est mise en mouvement par l'amour maternel, elle accomplit un miracle plus étonnant encore. Elle ressuscite une âme déjà touchée par le souffle de Satan, et fait de la mort d'un fils unique la joie la plus pure, l'heure la plus douce et la plus belle de la vie d'une mère.

A. DE SÉGUR.

## UNE ERREUR A EVITER

Dans l'éducation des enfants



**ETTE** erreur est signalée, en excellents termes, dans le *Bulletin Salésien*, publié par la Société de Don Bosco, mois de juillet.

Bien des parents disent : Mon enfant est trop jeune pour qu'on lui parle de religion ; il est trop jeune pour pouvoir comprendre la différence qu'il y a entre le bien et le mal.

C'est là qu'est l'erreur. De très jeunes enfants se rendent coupables de péché. Il faut donc leur faire aimer Dieu, leur faire aimer le bien dès le premier âge.

Le *Bulletin* développe ainsi ces sages pensées :

..... Ne pourrait-il pas arriver que certains actes de l'enfant, plus ou moins contraires à la loi morale et par nous regardés comme un rien, apparussent aux yeux de Dieu comme des péchés, sinon mortels, du moins véniels ? Ce doute est raisonnable, si l'on considère que certains petits garçons et certaines petites filles, dès l'âge de cinq ou six ans, révèlent une intelligence vraiment singulière ; et elles nous donnent raison les paroles si amères par lesquelles saint Augustin déplore devant le Seigneur jusqu'aux larmes les péchés de son enfance : " Qui me rappellera les fautes de mon enfance ? Car personne n'est pur de péchés devant vous, pas même l'enfant dont la vie sur la terre n'est que d'un jour... (Job. xxv, 4). Etait-ce donc bien, même pour un enfant de cet âge, de demander en pleurant ce qui n'aurait pu que lui être nuisible, d'entrer dans de violentes colères contre des personnes qui ne dépendaient point de lui, contre des personnes libres et plus âgées, contre ceux mêmes qui lui avaient donné la vie, contre beaucoup d'autres enfin qui, plus prudents, n'obéissaient pas au premier signe de sa volonté ? La faiblesse des organes est innocente dans l'enfant ; il n'en est pas ainsi des inclinations de son âme. J'en ai fait l'épreuve de mes propres yeux : j'ai vu un petit enfant dévoré par la jalousie : il ne parlait pas encore, et il regardait pâle et d'un œil colère, son frère de lait... Ainsi donc, cet âge, Seigneur, où j'en me souviens pas d'avoir vécu, que je ne connais que par le témoignage des autres et les conjectures que j'ai faites sur les autres enfants, cet âge, j'ai honte de le compter comme une partie de ma vie sur la terre. "

Ces paroles du saint évêque d'Hippone peuvent bien s'appliquer à tous

les enfants des deux sexes d'un âge inférieur à sept ans ; elles doivent donc exciter tous les éducateurs et les éducatrices, mais surtout les parents, à donner la plus grande importance à la formation morale de toute petite âme, afin que jamais aucune de ces âmes, par l'incurie de ceux à qui Dieu l'a confiée, ne vienne à perdre l'innocence avant même d'en avoir connu le prix inestimable.

Une autre réflexion doit trouver ici sa place. La statistique établit que la plus grande partie du genre humain meurt aux années de l'enfance. Or, si ce petit garçon ou cette petite fille dont nous avons le soin venait à mourir dès les premières années de sa vie, ne trouverions-nous pas, au sein même de l'épreuve, un grand réconfort et une douce consolation dans la pensée de l'innocence de cette âme, et dans l'espoir que son départ de ce monde a mis au ciel un ange qui prie pour nous et pour notre famille ? Cette réflexion doit exciter en tous ceux qui ont charge d'âmes une sainte et ardente sollicitude : qu'ils préservent les petits enfants de tout acte qui offre la moindre apparence d'immoralité. En une affaire de si grande importance, il faut embrasser le parti le plus sûr, pour ne point exposer l'enfant au péril de ternir, si peu que ce soit, la candeur de son innocence, et de se présenter au Tribunal de Dieu avec la plus petite tache sur l'âme.

\* \* \*

Ici, on se demandera peut-être si un enfant de quelques années à peine est capable de commettre une faute qui, après sa mort, puisse retarder pour lui les joies de la vision béatifique de Dieu et l'envoyer souffrir en Purgatoire de graves peines, avant son admission parmi les bienheureux.

Nous répondrons en citant un trait célèbre de la vie de la glorieuse martyre sainte Perpétue, morte pour la foi, près de Carthage, en 283. Voici ce qu'elle raconte au sujet d'un de ses frères, Dinocrate, âgé de sept ans : " Un jour que nous étions tous en oraison, il m'arriva de prononcer le nom de Dinocrate. Ceci me parut extraordinaire, parce qu'il ne m'était point encore venu dans l'esprit. Je donnais quelques larmes à son malheur, et je connus que je pouvais et devais prier pour lui. Je commençai donc à le faire avec ferveur et à gémir en la présence de Dieu. La nuit suivante, il me sembla voir Dinocrate sortir d'un lieu ténébreux, où il y avait plusieurs autres personnes. Une soif brûlante le dévorait : son visage était pâle et défiguré, et on y voyait encore l'ulcère qu'il avait en mourant. Ce Dinocrate était mon frère, qu'un horrible cancer avait enlevé de ce monde à l'âge de sept ans. C'était pour lui que j'avais prié. Il me semblait

qu'il y avait une grande distance entre lui et moi, de sorte que nous ne pouvions approcher l'un de l'autre. Près de lui était un bassin plein d'eau, mais dont le bord était plus haut que n'est la taille d'un enfant. Il faisait d'inutiles efforts pour atteindre jusqu'à l'eau, afin d'étancher sa soif ; ce qui m'affligeait extrêmement. Je m'éveillai et connus que mon frère était dans la peine, mais j'espère que je pourrais le soulager.

Je me mis donc à prier pour lui nuit et jour, demandant à Dieu avec larmes qu'il daignât m'exaucer. Je continuai jusqu'au moment où l'on nous transféra dans la prison du camp ; car nous étions destinés à servir aux spectacles qui devaient se donner dans le camp à la fête du César Géta. Le jour que nous fûmes dans les chaînes, j'eus une autre vision. Ce même lieu obscur, d'où j'avais vu sortir Dinocrate, me parut très éclairé. Pour Dinocrate, il avait le corps net, et il était bien vêtu. On n'apercevait plus sur son visage qu'une cicatrice à l'endroit où était auparavant la plaie causée par le cancer. Les bords du bassin étaient baissés, et l'enfant pouvait avec facilité atteindre jusqu'à l'eau. Il y avait même sur le rebord une fiole toute pleine. Lorsque Dinocrate eut étanché sa soif, il alla jouer comme font d'ordinaire les enfants. Je m'éveillai alors et compris qu'il avait été délivré des peines qu'il endurait. ”

\* \* \*

En dernier lieu, nous devons nous encourager à donner aux enfants, même aux tout petits, une bonne éducation, à la pensée de la consolation suave que nous procureront les résultats de notre zèle. Ces enfants, qui garderont longtemps, et peut-être toujours, leur innocence, seront parmi nous comme autant de petits anges sous une forme humaine, rayonnants de beauté aux yeux de Dieu et chers à son cœur, délices du paradis, qui attireront sur nous et sur nos familles les meilleures bénédictions d'En-Haut.

Ils sont innombrables et touchants les traits que nous pourrions citer pour établir le pouvoir des enfants restés purs, même des plus petits, sur le cœur de Dieu et en faveur de toutes les âmes. Un seul de ces traits démontrera amplement notre proposition. Un grand amiral portugais, Albuquerque, tandis qu'il voyageait aux Indes, fut surpris par une terrible bourrasque contre laquelle luttèrent en vain et les efforts de l'équipage et l'habileté du capitaine. D'un instant à l'autre, le vaisseau menaçait de sombrer, et les passagers se répandaient en cris et en pleurs, en se voyant pour ainsi dire aux prises avec la mort. En ce moment suprême, l'amiral,

dans un élan de foi, saisissant un tout petit enfant qui était parmi les passagers, l'éleva vers le ciel en disant : " Grand Dieu, si nos péchés nombreux et graves méritent un châtement, que du moins l'innocence de ce petit enfant apaise votre juste colère, vous rende miséricordieux à notre égard et nous redonne le calme ! " Cette supplication confiante fut agréable à Dieu, qui l'exauça aussitôt. En effet, le vent tomba, la mer redevint tranquille, le ciel se rasséréna et le vaisseau, reprenant sa route, conduisit heureusement au port tous les passagers.

Que de bourrasques, que de malheurs aussi chez bien des familles chrétiennes ! A ces heures douloureuses, qu'il fait bon avoir au foyer un petit ange riche de son innocence, et de pouvoir placer entre la colère divine et nos fautes sa vie immaculée et ses naïves supplications ! Et que de fois le Seigneur n'a-t-il pas épargné à des familles entières un terrible châtement, par égard pour d'innocentes petites créatures qu'elles avaient le bonheur de compter dans leur sein !

---

## Apostolat de la Prière

OU

### LIGUE DU SACRE-CŒUR

*Intention générale pour le mois de mai 1897, approuvée et  
bénie par notre Saint-Père le Pape.*

---

#### **Le treizième centenaire du baptême de l'Angleterre**

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

**D**IVIN Cœur de JÉSUS, ie vous offre, par le cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imsolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour la conversion de l'Angleterre, qui se glorifie du beau titre de Douaire de MARIE. Ainsi soit-il.

---

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE : *Prier et faire prier pour la conversion de l'Angleterre.*

---

## UNE CRÈCHE

### Pour les enfants abandonnés

**D**ÉPUIS plusieurs années, les sœurs de la Miséricorde, à Montréal, sont obligées de garder chez elles les enfants qui naissent à leur h. p. de la Maternité.

A l'époque de la fondation de cet établissement, il n'avait pas été prévu que ces pauvres petits abandonnés devraient y recevoir un asile ; de sorte que la partie de l'édifice où ils sont logés ne se trouve pas à répondre aux exigences d'une crèche. De là des inconvénients considérables auxquels il importe de remédier sans retard.

Et l'unique remède efficace à un état de choses qui pourrait mettre en danger la vie même de ces pauvres enfants, c'est la construction d'un édifice spécial, suffisamment vaste, parfaitement adapté aux exigences d'une crèche et pourvu de toutes les améliorations modernes.

Encouragées dans leur charitable dessein par l'autorité ecclésiastique, les sœurs de la Miséricorde ont résolu d'entreprendre cette œuvre nouvelle, malgré les lourdes charges qui pèsent déjà sur leur communauté.

Pour assurer le succès d'une pareille entreprise, elles se voient dans la nécessité absolue de tendre la main, de faire appel à toutes les bonnes volontés ; elles se proposent d'aller partout dans les villes et les campagnes et de quêter à domicile.

M. le vicaire-capitulaire nous autorise à le dire ici : il donne à cette œuvre nouvelle son approbation la plus entière, il autorise cette quête, espérant que le dévouement des religieuses sera compris par tout le monde et encouragé comme il convient par messieurs les curés et par tous les fidèles.

## AUX PRIÈRES

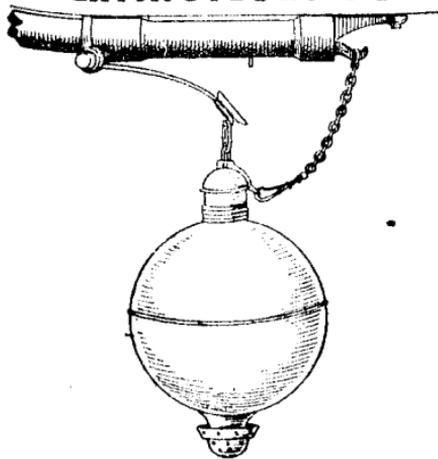
Sr Sainte-Marie-Alfred, Marie Beaubien, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame ; Montréal.

Mme Valentine Ethier, épouse de M. Emilien Barthelet ; Cohoes, N. Y.

Sr Sainte-Julie, Marie Georgiana Mercier, des Sœurs Grises de l'Hôpital Général, Montréal.

# LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

**No 2** — Automatique et canon d'alarme.

**\$6.00 pièce, complet,**

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

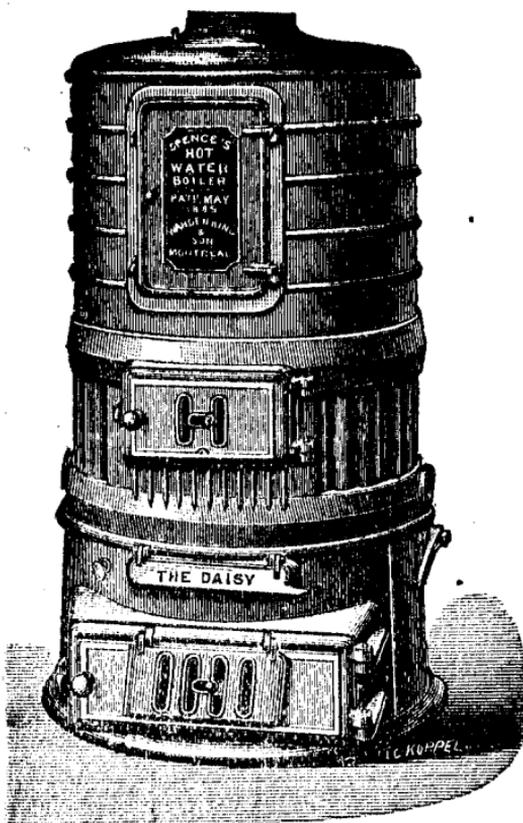


**No 1 — \$2.00 pièce.**

**AVIS IMPORTANT.**—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevés que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

**DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.**  
7 BUE ST-PIERRE, MONTREAL

# FOURNAISES A EAU CHAUDE



## “Daisy”

— DE —

### 12 GROSSEURS

### DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes  
sortes.

**ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).!**

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1881.

**MM. WARDEN KING & SON,  
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

**Demandez nos catalogues.**

## WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

# NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

---

## JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

**MONTREAL**

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127

---



# MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



# AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

**HUDON, HEBERT & CIE**, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros  
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

**B. E. MCGALE**  
**PHARMACIEN**  
2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.  
" 5 " à 6 " "  
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

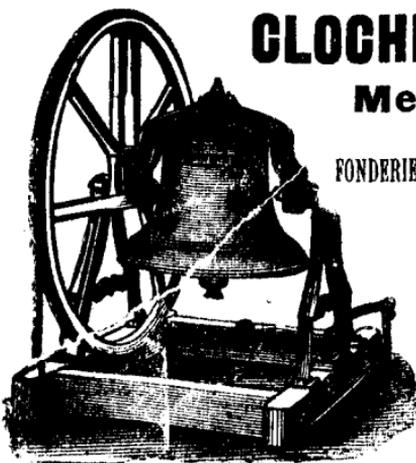
**VIGNOBLES CANADIENS** Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE**, Propriétaires  
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



## CLOCHES POUR EGLISES

**Mears & Stainbank**

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

**Meneely & Cie**

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

**HUGH RUSSEL**

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

# COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

**1516, RUE NOTRE-DAME**

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.  
N. BERTHIAUME, Gérant.

## F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médallé à l'Exposition de Chicago, (1898)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**

ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal**

## JOS HUSEBEAU

**PLOMBIER, FERBLANTIER**

Poseur d'Appareils à Eau Chau  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

## CHARLES A. BRIGGS

**CHAPELIER et MANCHONNIER**

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

**2097 RUE NOTRE-DAME.**

## PHOENIX DE LONDRES

**CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE**

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis  
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE  
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

## O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

## Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire  
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 75, rue St-Pierre, - Montréal.

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

## F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité  
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

## O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES  
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

# VICTOR THÉRIAULT

## Entrepreneur de Pompes Funébres

TOUJOURS EN MAINS :

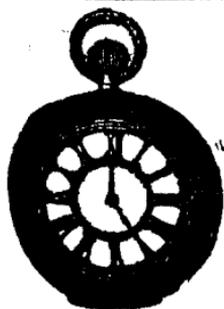
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



## A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

## A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

## MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,  
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

## N. SIMONEAU

ELECTRICIEN  
PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

# CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

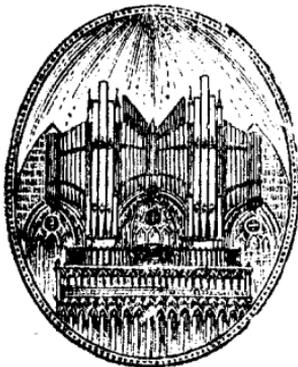
### Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

### Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.